

Programme
des représentations données
à PARIS par

Isadora Duncan son école de danse

et 80 musiciens
de l'orchestre des Concerts Colonne
sous la direction de
M. GEORGES RABANI

Festival Richard Wagner

Samedi 27 novembre — Jeudi 2 décembre 1920
au Palais du Trocadéro

Glück - Orphée

Samedi 11 et Jeudi 16 décembre 1920
avec le concours de
M. FRANCELL, de l'Opéra-Comique;
M^{me} Marcella DORIA;
Les Chœurs des Chanteurs de Saint-Gervais
au Palais du Trocadéro

PROCHAINEMENT :

Glück - Iphigénie



Isadora Duncan et ses élèves
qui dansèrent en 1908 au Théâtre de la Gaité.

Dans l'École qu'a fondée en 1905 Isadora Duncan, les élèves sont instruits dans le culte de l'art et de la beauté, dans une atmosphère spirituelle et morale de qualité supérieure, parmi les chefs-d'œuvre de la statuaire et de la musique, en vue, non seulement d'être, un jour, de purs artistes épris de joie idéale, mais des êtres sains et robustes, corporellement et moralement.

Aucune rémunération d'aucune sorte, ne paie ni les soins ni l'enseignement qui leur sont largement distribués depuis leur première enfance jusqu'à leur complet épanouissement physique et intellectuel.

On ne saurait trop hautement louer le haut point de vue artistique et humain qui inspira à Isadora Duncan une création aussi généreusement désintéressée, et destinée à former une véritable élite.



La danse d'Isadora Duncan n'est ni représentative (dans le sens matériel du mot), ni illustrative.

Isadora Duncan puise dans l'émotion primordiale et impersonnelle qui surgit du fond des personnages et qui les dirige. Elle rend visible cette émotion qui ne peut se matérialiser qu'à travers la musique, dont la danse doit être le vaisseau visible.

C'est ainsi que dans l'*Orphée de Glück* (de même dans les conceptions de *Kundry*, *Isolde*, la *Valkyrie*) il ne faut pas comprendre la danse d'Isadora Duncan comme étant représentative de la personnalité d'Orphée. Ici comme dans la tragédie grecque la danse doit puiser son inspiration dans l'émotion primordiale et impersonnelle, bouillonnant au fond des caractères du drame. Cette émotion est rendue concrète par les "*chœurs*". Ce sont les chœurs qui sont le résumé concentré de l'émotion et de la passion du drame. Ce sont les "*chœurs*" qui sont le point de départ de toute activité de la danse et de la musique dans le drame.

Les danses dans *Orphée* ne sont donc que la réalisation visible de l'expression émotive des chœurs du drame.

W. M. R.

Palais du Trocadéro

Samedi 11 Décembre et Jeudi 16 Décembre

Isadora Duncan

et son école de danse

Mesdemoiselles Anna — Teresa — Irma — Lisa — Margot et Evica Duncan, élèves d'Isadora, prendront part aux représentations

M. FRANCCELL, de l'Opéra-Comique - M^{me} MARCELLA DORIA
Orchestre de 80 musiciens des Concerts Colonne
sous la direction de M. GEORGES RABANI
Les Choeurs des Chanteurs de Saint-Gervais

PREMIÈRE PARTIE

ORPHÉE ET EURYDICE

TRAGÉDIE — OPERA EN 3 ACTES, par

M. le Chevalier GLUCK

Les paroles sont de M. MOLINE

- a. *Ouverture* (acte 1) Orchestre seul.
- b. *Chœur* Orchestre et Chœur.
- c. *Pantomime* Orchestre.
- d. *Chœur* Chœur.
- e. *Ritournelle* Orchestre.
- f. *Air d'Orphée* M. FRANCCELL.
- a. *Introduction* (acte 2) Orchestre.
- b. *Chœur des Furies* Chœur.
- c. *Danse des Furies* Orchestre.
- d. *Chœur* Chœur.
- e. *Air d'Orphée et Chœur* M. FRANCCELL.
- f. *Chœur* Chœur.
- a. *Air d'Orphée* M. FRANCCELL.

- h. *Chœur* Chœur
- i. *Air d'Orphée* M. FRANCCELL
- j. *Chœur* Chœur
- k. *2^e Danse des Furies* Orchestre
- ~~Scène des Champs-Élysées (acte 2).~~
- ~~Solo de flûte par M. BLANQUART.~~
- a. *Air de ballet* M^{me} MARCELLA DORIA
- b. *Air et Chœur* M. FRANCCELL
- c. *Air d'Orphée* Chœur
- d. *Chœur* Orchestre
- e. *Air de ballet* Chœur
- f. *Chœur* Orchestre
- a. *Air de ballet* (acte 3) M^{me} MARCELLA DORIA
- b. *Final avec chœur* Chœur et Orchestre

DEUXIÈME PARTIE

- a. *Réverie* Interlude par l'orchestre R. Schuman
- b. *Fileuse* Mendelssohn
- Valses* J. Brahms
- Valses* Fr. Schubert
- Moment musical* Fr. Schop
- Marche militaire* Fr. Schop